

affreuse pour tous. Madame de Sergines ne reprit pas connaissance, et mourut le lendemain soir dans un délire frénétique. On cacha furtivement ce triste événement à M. de Sergines, dont la tête était affaiblie par une trop terrible secousse. Peu à peu il tomba en enfance, et on le voyait passer d'une gaieté sans motifs à des terreurs subites; alors il courait se cacher dans le sein de Valentin. "Sauve-moi, sauve-moi!" disait-il: vois-tu comme ces monstres me poursuivent... Mais toi, mon Valentin, tu m'aimes, tu défendras ton père." D'autres fois il prenait la main de son fils, et lui disait avec un sourire enfantin: "Allons nous promener; prends l'enfant dans tes bras, je te le confie, vois-tu.... Mais ne me quitte pas: je ne veux plus que toi, car toi tu m'aimes, et moi.... ah! moi j'aime à t'aider: ma tendresse pour toi est une douce pente sur laquelle je me sens glisser avec bonheur."

Ces paroles anéantissaient le coupable, et, malgré ses efforts pour cacher son trouble, on eût pu lire dans ses traits contractés qu'un grand remords bouleversait son âme. Ce martyr dura 6 mois et ces 6 mois de solitude, de douleur, d'un spectacle déchirant, firent sur Valentin un effet inattendu. L'homme de plaisir, l'homme voluptueux ne pense plus aux délices qu'il a goûtées autrefois. Son cœur est mort au désir, à l'espérance; et lorsqu'après avoir reçu les derniers soupirs de son père, il entre en possession du riche héritage qui lui fit commettre le plus odieux des crimes, il s'étonne de n'en ressentir aucune joie. Un sombre désespoir le suit partout, il croit que la solitude aigrit ses maux, et il va chercher dans Paris du bruit, à défaut de bonheur. Il achète des distractions à force d'or; mais il voit que tous les trésors de la terre sont insuffisants pour acquérir le premier des biens: le calme d'une bonne conscience et le sommeil du juste; alors il s'écrie avec fureur: "O fortune, je te hais, je te méprise, puisque tu es impuissante à me rendre heureux: je te préfère, oui, je te préfère la tombe. Là, le passé s'efface, ici le souvenir me tue, et l'insomnie m'accable. Qu'il est heureux celui qui peut dormir sans voir des spectres entourer sa couche brûlante, sans entendre les cris d'un enfant expirant, sans voir les dernières convulsions d'une femme, les dernières larmes d'un vieillard! Images horribles, vous êtes la vengeance d'un Dieu à sa proie attaché.... Un Dieu, ai-je dit? non, il n'y a pas de Dieu. Cependant, comment étouffer ce serpent qui me déchire le sein?... Si je pouvais confier ma douleur à un ami, lire dans ses yeux un peu de compassion, entendre de sa bouche un mot consolateur.... C'est impossible, un seul aveu me conduit à l'échafaud; souvent, bien souvent je le vois se dresser devant moi; souvent aussi je crains que le cri de ma conscience me trahisse, et que l'écho répète ce mot terrible: *fratricide*. Abrégeons cette lente agonie, et allons trouver le repos dans le néant. "Il faut que l'homme soit bien vil à ses yeux pour craindre l'immortalité de l'âme, pour s'abaisser jusqu'à souhaiter qu'elle ne soit pas. Il faut que cette âme soit bien infecte pour inspirer horreur et dégoût à celui même qui la possède. Oh! que la croyance du chrétien est sublime, au contraire! sa foi dans l'immortalité de l'âme le fait régner en roi sur ses passions, le rend plus fort que l'adversité. Il a soupesé le poids des plaisirs, de l'ambition, des richesses et de la volupté; et ces choses, divinisées par l'impie, lui ont paru une paille légère que le vent disperse, une brise du matin qui fuit au lever du soleil, et la joie n'a pu le séduire, et le malheur n'a pu l'abattre.

Il n'en est pas ainsi de l'homme coupable qui défend à son cœur le repentir, à ses lèvres la prière, l'espoir du pardon. Aussi la pensée du suicide s'empara-t-elle avec violence de l'esprit de Valentin. Un matin, après une nuit sans sommeil, il se lève dès l'aurore, prend un pistolet, et dirige ses pas vers le cimetière du Père-Lachaise. Il cherche la tombe de sa mère: il le trouve, et ses yeux secs s'y arrêtent avec l'indifférence stupide où le crime conduit nos âmes. "Ma mère, dit-il, tu voulais que je fusse heureux: je l'étais près de toi; près de toi je vais mourir et retrouver du calme."

A ces mots il dirige le pistolet sur son front; mais une main.... ah! c'est celle de la Providence! une main saisit l'arme fatale, et une voix crie avec force: *treuble, Dieu te voit!* Valentin, surpris et furieux, se retourné, voit un homme qui lui est inconnu, et le repoussant; "De quel droit, lui dit-il, vous opposez-vous à ma volonté?" "Du droit que la raison a sur la folie.—La folie serait de supporter la vie lorsqu'elle nous est un supplice.—Quoi, vous êtes sans courage pour supporter des maux passagers, et vous affrontez des tourments éternels?—Eh! qui croit à l'enfer à présent?—Vous, oui, vous! Vos remords vous disent qu'il y a un enfer; car le remords est un enfer anticipé. Vous ne seriez pas réduit au désespoir, si vous n'étiez coupable.—Qui êtes-vous, pour me parler ainsi?—Un homme malheureux venant pleurer sur des tombeaux. Regardez ce grand monument à droite, il renferme tout ce que j'aime

mais ce bien que je pleure, un jour je le retrouverai, cette espérance repose dans mon sein.—Vous souffrez, et vous parlez d'espérance?—Oui, lorsqu'elle me suit sur la terre, je la retrouve dans les cieux. Père, mère, une épouse adorée, un frère chéri, tous sont là, et moi je restai seul sur la terre à vingt-huit ans, n'aimant plus rien, n'espérant plus rien. Que faire? En finir avec la vie? cette odieuse lâcheté ne souilla jamais mon esprit. M'envelopper dans le manteau de la douleur, et fuir les humains? c'était égoïsme et folie.... Dieu m'inspira de me donner à lui, j'obéis à sa voix, et je viens d'être ordonné prêtre, après quatre ans de solitude et de travail. Demain je pars pour Rome, et je vais me consacrer aux Missions lointaines. Mort aux joies du monde, les joies célestes embaumeront mon âme lorsque ma main versera l'eau sainte du baptême sur le front d'un sauvage, et quand le fils du désert, abjurant la loi de sang dont il se faisait un culte, bénira le nom du Dieu bon." *A continuer.*



BUREAU DE L'ADJUDANT GÉNÉRAL DE MILICE,  
Montréal, 6 janvier 1846.

ORDRE GÉNÉRAL,  
SON EXCELLENCE l'Administrateur du Gouvernement ayant été informé que plusieurs Officiers de Milice dont les nominations ont été dûment publiées avant l'assomption de Son Excellence Lord Metcalfe, aux reines du gouvernement, n'ont pas encore reçu leurs commissions, il lui a plu d'ordonner aux Officiers commandant des corps, de fournir immédiatement des listes de tels Officiers dans l'ordre de leur nomination, spécifiant avec toute la précision possible la date de chaque nomination.

Par ordre,

A. GUGY,  
Col. et Adjd. Gén.

BUREAU DES PERTES DE 1837-38, BAS-CANADA  
*Garde-robe de l'Assemblée Législative.*

Montréal, 22 décembre 1845.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Commissaires nommés pour s'enquérir des pertes souffertes par les sujets de Sa Majesté, pendant les troubles du Bas-Canada, en 1837-38, et de celles qui en proviennent et en résultent, siègent journellement dans le Garde-robe de l'Assemblée Législative, en cette cité, depuis 10 heures A. M. jusqu'à 3 heures P. M.

Toutes les réclamations devront être par écrit et adressées comme suit: à J. G. BARTHE, Ecuyer, Secrétaire de la Commission.

Par ordre

J. G. BARTHE,  
Sec. Com. sur les Pertes.

☞ A être inséré deux fois par semaine dans tous les journaux publiés au Bas-Canada, jusqu'à nouvel ordre.—30 décembre.

### Livres

A L'USAGE DES  
ÉCOLES CHRÉTIENNES ET AUTRES,  
A CINQ PAR CENT,  
*Meilleur marché que partout ailleurs.*

LES Soussignés viennent encore de réduire les prix de leurs Livres à l'usage des Ecoles, il devient inutile pour eux d'en fournir de nouveau une liste avec prix, exposés qu'ils sont d'EN RÉDUIRE ENCORE LES PRIX DE JOUR EN JOUR, ils s'engagent à les vendre A CINQ PAR CENT, MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS, POUR ARGENT COMPTANT.

E. R. FABRE & Cie.

Rue St. Vincent, No. 3,  
6 novembre 1845.

### AVIS AUX INSTITUTEURS.

A VENDRE,

LE PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de *Notions sur la Grammaire Anglaise et sur l'Arithmétique*.—Prix, 5 shillings la douzaine; 6 deniers en détail.—S'adresser au Bureau des MÉLANGES ou à l'ÉVÊCHE.